

THE TOURISM SECTOR AND TERRITORIAL DEVELOPMENT IN MARRAKECH CITY - MOROCCO

Khalid RAFIK¹

Researcher, Cadi Ayyad University, Morocco

Abstract:

The tourism sector has had a significant impact on the territorial development of Marrakech city. Although it brings economic benefits, it is important to manage the social and environmental challenges associated with this growth wisely. An integrated approach, the participation of territorial actors, and the preservation of cultural identity are key elements for sustainable territorial development of the city.

This article aims to contribute to the reflection on the phenomenon of tourism and its impact on the territorial development of Marrakech city. To achieve this, we will first present the geographical and economic situation of this territory. We will then discuss the data and statistics that position this city as the top tourist destination in Morocco. The final section of this article will examine the effects of tourism on the standard of living and economic sectors of the city's population.

Key Words: Tourism Sector, Territorial Development, Territorial Actors, Social Challenges .

 <http://dx.doi.org/10.47832/2757-5403.21.16>

¹  r.khalid_2017@hotmail.com

LE SECTEUR TOURISTIQUE ET LE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL DANS LA VILLE DE MARRAKECH – MAROC

Khalid RAFIK

chercheur, Université Cadi Ayyad, Maroc

Résumé:

Le secteur touristique a fortement influencé le développement territorial de la ville Marrakech. Bien qu'il apporte des avantages économiques, il est important de gérer judicieusement les défis sociaux et environnementaux associés à cette croissance. Une approche intégrée, la participation des acteurs territoriaux et la préservation de l'identité culturelle sont des éléments clés pour un développement territorial durable de la ville.

Le présent article se veut une contribution à une réflexion sur le phénomène du tourisme et son impact sur le développement territorial de la ville de Marrakech.

Pour ce faire, nous présentons dans un premier temps la situation géographique et économique de ce territoire. Nous exposerons ensuite les données et les statistiques faisant de cette ville la première destination touristique au Maroc. Le dernier point de cet article sera consacré à l'examen des retombées de l'activité touristique sur le niveau de vie de la population et les secteurs économiques de la ville.

Mots Clés : Secteur Touristique; Développement Territorial; Acteurs Territoriaux ; Défis Sociaux .

Introduction:

Depuis l'indépendance du Maroc, des politiques de développement territorial ont été mises en place pour relever les défis de l'articulation entre des territoires géographiquement contrastés, tels que les plaines et les zones côtières d'un côté, et les chaînes de montagnes et les régions désertiques de l'autre. Ces politiques visent également à réduire la fracture entre les zones urbaines et rurales. Différentes approches et stratégies ont été mises en œuvre à cet effet. La réforme de la régionalisation avancée, adoptée en 2015, est l'une des plus significatives et récentes. Son objectif principal est d'établir une dynamique territoriale durable en rééquilibrant les compétences et les ressources entre l'État central et les collectivités territoriales, tout en favorisant la convergence des politiques publiques et des besoins des habitants.

Les collectivités territoriales jouent désormais un rôle essentiel en tant qu'acteurs et partenaires incontournables du pouvoir central, du secteur privé et des citoyens dans l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies et de programmes de développement territorial. Les lois organiques 111 à 113, adoptées en juillet 2015, concernant les régions, les provinces et préfectures, ainsi que les communes, leur confèrent des compétences étendues, basées sur les principes de subsidiarité (compétences propres, partagées et transférées), de solidarité entre les communes et les régions et de coopération, ainsi que de reddition de comptes (évaluation et contrôle), conformément à la Constitution de 2011.

Malgré les ambitions élevées et l'attention stratégique accordée au développement territorial, les évolutions des approches dans ce domaine n'ont pas été entièrement et bien soutenues par des mécanismes de mise en œuvre pour renforcer les institutions responsables de l'action, ni par des processus d'évaluation d'impact.

Dans ce sens, la ville de Marrakech comme beaucoup de collectivités territoriales connaît de profondes mutations économiques, sociales et spatiales, etc. où un important changement d'ordre démographique s'est produit en parallèle avec une expansion touristique, qui étend son influence sur tout le territoire, ce qui pose plusieurs questions sur la nature de ces transformations, et les limites des programmes de développement territorial.

En effet, la ville de Marrakech occupe une position prédominante en tant que principale destination touristique du pays, et plutôt que de considérer la prédominance du tourisme dans son profil économique comme un aspect négatif, il est souligné qu'il s'agit d'un avantage majeur à la fois pour la ville elle-même et pour l'économie nationale. En outre, le secteur touristique influence également positivement d'autres secteurs tels que la construction, l'artisanat² et encourage les investissements directs étrangers. Néanmoins, dès 2008, des opportunités de diversification économique ont été identifiées, même si les

² Selon le rapport annuel des activités de la Direction régionale de l'artisanat à Marrakech, les exportations des produits d'artisanat de la ville de Marrakech ont atteint en 2018 quelque 246,3 millions de DH (MDH), contre 187,6 MDH en 2017, réalisant une progression de 31,25 %.

initiatives économiques initiées par les ministères tardent à se matérialiser, telles que le développement de l'offshoring, l'établissement d'un pôle agro-industriel, la création d'un cluster dans le domaine de l'art de vivre et la mise en place d'une cité de l'innovation.

Cependant, la ville de Marrakech est confrontée à un déficit de grands projets urbains capables de générer à la fois des logements et des activités, tout en favorisant une diversité fonctionnelle et une mixité sociale. Toutefois, de nombreux sites potentiels offrent des opportunités uniques pour façonner l'avenir de Marrakech.

Donc on pose la question problématique sur, comment le tourisme peut-il constituer un véritable outil de développement territorial à la ville de Marrakech ? Ce qui suscite les questionnements suivants : Quel est le rôle des acteurs territoriaux dans le développement du secteur touristique dans la ville ocre ? Est-ce que la population locale profite réellement de ce secteur ? Et quel avenir pour le tourisme à la ville de Marrakech et pour ses populations dans un tel contexte en mutations socio-économiques rapides ?

1. Méthodologie

D'un point de vue de méthode notre travail s'appuie, d'abord, sur une recherche documentaire qui va nous permettre de cerner au mieux le sujet pour dégager une problématique adéquate et aussi bien délimiter les questions de recherche. Puis sur une revue théorique et autre empirique pour avoir plus de visibilité sur l'objet de recherche, et bien évidemment pour donner plus de crédibilité à nos analyses. A noter que les données utilisées dans le cadre de notre revue empirique sont extraites, essentiellement, de la base de données des ministères des finances, de tourisme, de l'équipement, l'intérieur, etc. Et les sites internet des différents acteurs (Haut-commissariat aux comptes, collectivités territoriales, commune de Marrakech, etc.)

Notre étude de cas se concentre sur la ville de Marrakech, une collectivité territoriale à vocation touristique, en raison de son importance sociale (29,45 % de la population de la région), économique (tourisme, industrie, services) et spatiale (localisation stratégique). Pour mener notre recherche, la méthodologie choisie va nous permettre l'exploration d'un système d'action collective, c'est pour cela, tout en optant pour la méthode de cas³ (Eisenhardt, 1989), nous avons eu recours à une démarche qualitative compréhensive (Dumez, 2013). Elle s'est basée sur les observations empiriques faites dans cette recherche et sur l'analyse documentaire à travers la capitalisation sur l'ensemble des études et rapports produits à ce sujet.

Lorsqu'il s'agit du secteur touristique et du développement territorial, une approche multidisciplinaire est essentielle, ce qui nécessite une consultation abondante et diversifiée de la littérature spécialisée. Deux critères ont été privilégiés dans la sélection des documents utilisés : l'accessibilité au contenu des documents, en se basant principalement sur les

³ L'étude de cas constitue la méthode de recherche appropriée lors de l'étude de phénomène complexe. (Yin, 1994).

données provenant des services déconcentrés au niveau de la ville, des professionnels du tourisme, ainsi que des publications et rapports officiels disponibles en ligne ; et la pertinence des documents, en privilégiant les documents de synthèse tout en incluant ceux qui traitent des aspects spécifiques de l'étude.

L'objectif de cet article est d'explorer la relation entre le secteur touristique et le développement territorial à Marrakech, en mettant en évidence les opportunités et les défis liés à cette relation symbiotique.

2. Présentation de l'aire d'étude

La ville de Marrakech fait partie de la préfecture de Marrakech, elle-même incluse dans la région économique du Marrakech-Safi. Ce territoire est l'un des quatre villes les plus grandes au Maroc. Il regroupe deux communes, La commune de Marrakech (Arrondissements : Marrakech-Médina, Ménara, Annakhil, Sidi Youssef Ben Ali, Guéliz,) et la commune de Méchouar Kasbah, sur une superficie de 230Km² et abritant près d'un million d'habitants (selon le recensement général de la population et de l'habitat⁴ de 2014, c'est-à-dire 73,63% de la population de la préfecture de Marrakech), concentrée surtout aux arrondissements, Marrakech-Médina, Ménara, Guéliz et Sidi Youssef Ben Ali. L'accroissement démographique s'est accéléré ces dernières années en raison d'un accroissement naturel et de l'exode rural. La population est très jeune avec 35 % de moins de 14 ans.

- La commune de **Méchouar Kasbah** s'étend sur une superficie de 13,7 km² et abritant 16 641 habitants (RGPH en 2014). Elle est bordée au nord par le conseil de la préfecture de la ville, au sud par la commune de Tasseltante, à l'est par le conseil de la préfecture de Sidi Youssef Ben Ali, et à l'ouest par le conseil de la préfecture de Ménara.

- la commune de **Marrakech** : Elle s'étend sur une superficie de 216 km², sa population, comptait 912 209 habitants en 2014. Elle comprend cinq arrondissements : Marrakech-Médina, Ménara, Annakhil, Sidi Youssef Ben Ali et Guéliz. Elle est bordée au nord par la commune Ouahat sidi Ibrahim et la commune Harbil, au sud par la commune de Méchouar Kasbah et la commune de Tasseltante, à l'est par la commune Alouidane et la commune d'Ouled Hassoun, et à l'ouest par la commune de Saada.

• Caractéristiques du cadre physique et naturel de la ville de Marrakech

- **Relief** : L'agglomération urbaine de Marrakech est située dans la plaine du Haouz centrale enserrée par le massif du Haut Atlas au Sud et celui des Jbilettes au Nord et qui s'étend sur une superficie de 60 km².

- **Climat** : La ville est soumise à un climat continental aride (chaud et sec l'été, froid et plus humide l'hiver), caractérisé par une pluviométrie faible (240 mm par an), une forte

⁴ (RGPH)

évaporation et une température moyenne élevée de 19,9° C, avec de forts écarts de température, mensuels et journaliers. Les vents dominants sont de l'Ouest et du Nord-Ouest. La sécheresse du climat a entraîné récemment des difficultés d'approvisionnement en eau et l'exode rural.

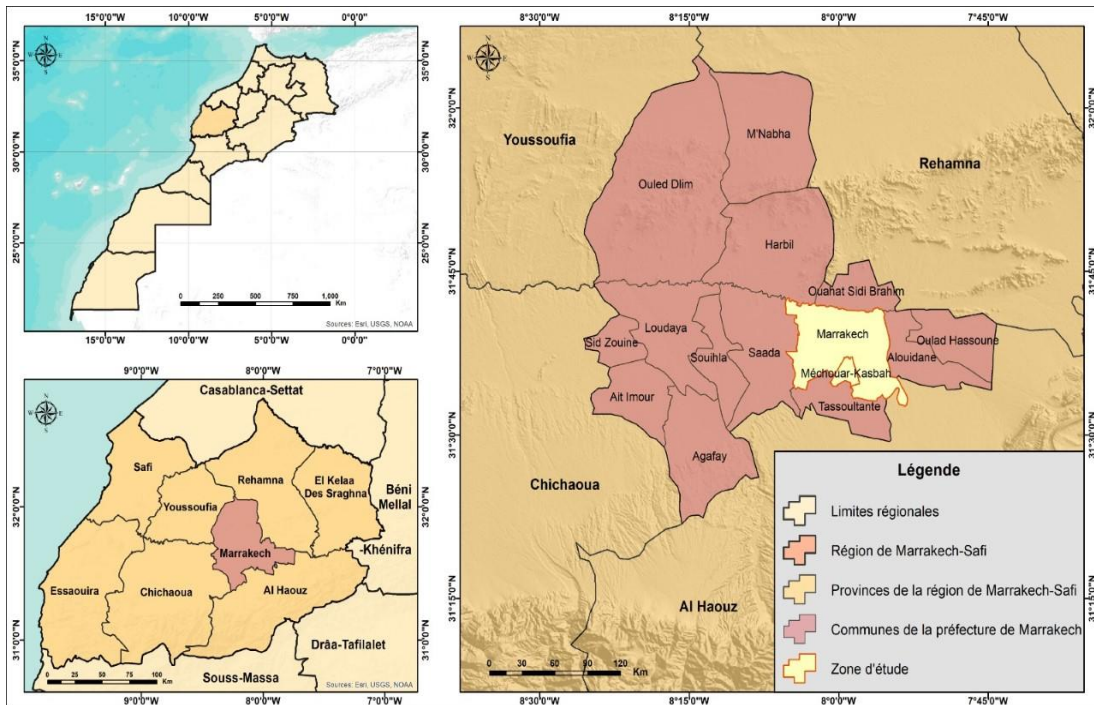
- **Géologie** : Cette plaine se développe entre les chaînes du Haut Atlas au Sud et le massif des Jbilettes au nord. Formée sur un substratum paléozoïque essentiellement schisteux et imperméable, elle est recouverte d'un dépôt alluvial graveleux datant du quaternaire. Les sols en pourtour direct est et ouest de Marrakech sont très favorables à une agriculture irriguée.

- **Hydrogéologie** : L'agglomération de Marrakech fait partie du bassin hydrogéologique du Haouz de Marrakech. La seule nappe présente dans le sous-sol de l'agglomération de Marrakech est un système aquifère à nappe phréatique, alimentée principalement par l'infiltration des eaux des oueds lors des crues. La limite de cette nappe coïncide au Nord, à 10 km de Marrakech, avec l'oued Tensift et au Sud s'étend jusqu'à 30 km de Marrakech.

- **Les milieux d'intérêt naturel** : Les milieux d'intérêt naturel de Marrakech ne font l'objet d'aucune protection (exceptée la Palmeraie classée monument historique) et sont menacés par la pollution et l'urbanisation.

• **Localisation de l'aire de l'étude**

Carte 1. Localisation de la ville de Marrakech



Source : Auteur

• **Population** :

Selon le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) pour l'année 2014, la répartition de la population dans cette ville de Marrakech est comme suit :

Tableau 1 : Dynamique de la population des collectivités territoriales de la ville de Marrakech (en Habitant)

Collectivités territoriales	2004	2014	Dynamique démographique
Préfecture de Marrakech	1 070 838	1 330 468	19,5%
Ville de Marrakech	823 154	928 850	11,37%
- Commune de Méchouar Kasbah	22 111	16 860	-31,1%
- Commune de Marrakech :	801 043	911 990	12,16%
Arrondissements :			
• Guéliz	173 101	192 774	10,2%
• Sidi Youssef Ben Ali	124 935	122 889	1,7%
• Marrakech Médina	167 233	120 643	-38,6%
• Annakhil	54 111	64 590	16,2%
• Ménara	281 663	411 094	31,5%

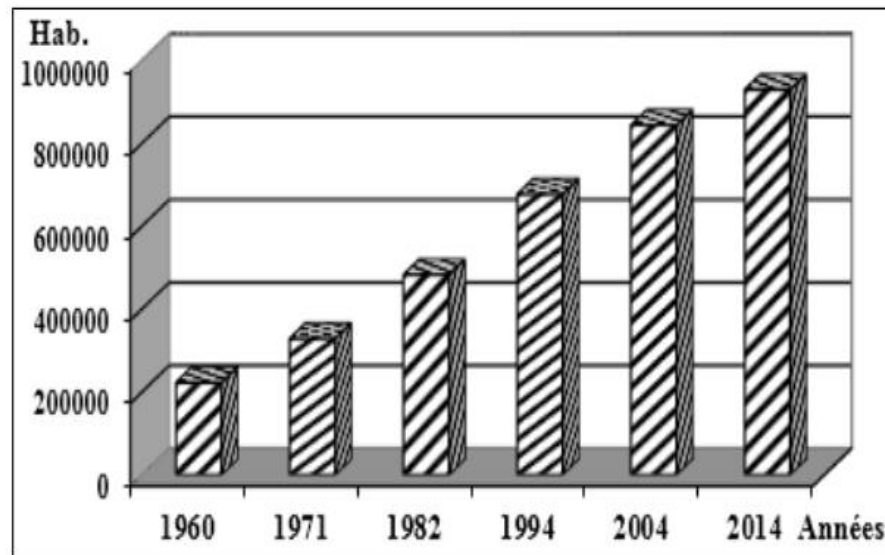
Source : Haut-Commissariat au Plan (RGPH, 2014).

On observe une augmentation de la population dans l'ensemble de la région de Marrakech entre 2004 et 2014. La préfecture de Marrakech a connu une croissance de 19,5%, passant de 1 070 838 habitants à 1 330 468 habitants. La ville de Marrakech elle-même a enregistré une augmentation de 11,37%, passant de 823 154 habitants à 928 850 habitants. Une des conséquences de cette augmentation que connaît ce territoire, on trouve une urbanisation soutenue et parfois mal maîtrisée.

En analysant les collectivités territoriales au sein de la ville de Marrakech, on remarque des variations démographiques différentes. La commune de Méchouar Kasbah a connu une baisse de population de 31,1%, tandis que la commune de Marrakech a enregistré une augmentation de 12,16%.

Parmi les arrondissements de la commune de Marrakech, Guéliz a connu une croissance de 10,2%, Sidi Youssef Ben Ali une légère augmentation de 1,7%, Marrakech Médina une diminution de 38,6%, Annakhil une augmentation de 16,2%, et Ménara une forte augmentation de 31,5%.

Ces chiffres reflètent les évolutions démographiques au sein de la ville de Marrakech et mettent en évidence les différences entre les différentes collectivités territoriales. Ces variations peuvent être liées à des facteurs tels que les politiques d'aménagement urbain, les opportunités économiques ou les préférences résidentielles des habitants, migration interne vers les centres d'attractivité de la ville nouvelle (Guéliz, Annakhil, Ménara), etc.

Figure 1. La croissance démographique de la ville de Marrakech.

Source : HCP⁵, RGPH 2014.

Il ressort du graphique qu'entre 1960 et 2014 cette croissance a été plus accrue en raison de l'accroissement naturel de l'élargissement du périmètre urbanisé et de l'afflux de la population rurale, chassée par la sécheresse.

Tableau 2 : Projections démographiques de la ville de Marrakech

	2014	2020	2030	2040	2046
Ville de Marrakech	977 969	1 044 494	1 120 881	1 167 375	1 185 815
Taux de croissance	----	6,80%	14,61%	19,36%	21,25%
Préfecture de Marrakech	1 327 397	1 405 373	1 496 099	1 552 500	1 575 330
Région de Marrakech Safi	4 510 691	4 774 413	5 142 271	5 433 512	5 555 139
National	33 848 242	35 953 685	39 329 985	42 979 113	43 831 312
Part ville de Marrakech /préfecture	73,67%	74,32%	74,92%	75,19%	75,27%
Part RMS ⁶ /National	13,3%	13,3%	13,1%	12,6%	12,7%

Source: Haut-commissariat au plan (HCP)

Il est intéressant de noter que la population de la ville de Marrakech est en constante augmentation, passant de 977 969 habitants en 2014 à une estimation de 1 185 815 habitants en 2046. Ce chiffre reflète une croissance soutenue au fil des années, avec des taux de croissance annuels élevés, en particulier entre 2030 et 2046, ce qui peut exercer plus de pression sur l'infrastructure, les équipements publics, les ressources en eau, des

⁵ Haut-Commissariat au Plan

⁶ Région de Marrakech Safi

terres urbanisées⁷, la gestion des déchets et la protection de l'environnement. Ces données illustrent la croissance démographique continue de la ville de Marrakech, ce qui souligne l'importance de gérer efficacement cette croissance afin de préserver l'identité culturelle de la ville, de promouvoir le développement territorial durable et d'améliorer la qualité de vie de la population locale. Une planification stratégique des politiques de préservation du patrimoine et des initiatives de développement durable sont nécessaires pour faire face aux défis et saisir les opportunités liées à cette croissance et garantir que le tourisme continue à contribuer positivement au développement territorial de Marrakech.

Tableau 3: Décomposition de la pauvreté par source de privation pour l'année 2014 à la ville de Marrakech (en%)

Ville	Communes/ Arrondissements	Education	Santé	Conditions de vie		Taux de pauvreté globale 2014
				Accès à l'eau, à l'électricité et à l'assainissement	Conditions de logement	
Marrakech	Méchouar-Kasbah (commune)	49,3	35,7	10,4	4,7	1,7
	Annakhil (Arrond.)	64,7	20,3	9,7	5,3	5,4
	Sidi Youssef Ben Ali (Arrond.)	53,8	38,4	5,7	2,1	2,5
	Marrakech-Médina (Arrond.)	55,3	29,8	10,5	4,5	2,7
	Ménara (Arrond.)	59,6	30,9	6,5	3,1	1,3
	Gueliz (Arrond.)	55,7	29,4	9,2	5,7	1
	Marrakech (commune)	57,82	29,76	8,31	4,13	2,57
	Total	56,4	30,75	8,66	4,23	2,43

Source : Haut-commissariat aux comptes

En examinant les données, on observe des variations dans les niveaux de privation d'une collectivité territoriale à l'autre. Par exemple, la commune de Méchouar-Kasba affiche un niveau relativement élevé de privation en termes d'éducation et de santé, tandis que l'accès à l'eau, à l'électricité et à l'assainissement est meilleur. En revanche, l'arrondissement d'Annakhil présente des taux plus élevés de privation dans toutes les catégories, ce qui suggère des conditions de vie plus difficiles dans cet arrondissement.

La commune de Marrakech dans son ensemble présente des niveaux de privation modérés, avec des chiffres proches de la moyenne pour la plupart des domaines. Cela indique des efforts globaux pour améliorer les conditions de vie et réduire la pauvreté.

Il est également intéressant de noter que la ville de Marrakech dans son ensemble

⁷ A cause de la croissance démographique et urbanistique, les terrains agricoles connaissent un recul qui ne cesse d'augmenter au profit des nouvelles zones urbanistiques. A titre d'exemple, la préfecture de Marrakech perd annuellement une superficie de 1593 ha de terres agricoles.

présente des taux de privation similaires à ceux de ses arrondissements individuels, ce qui indique une répartition relativement équilibrée de la pauvreté à travers la ville.

Cependant les données présentées peuvent ne pas refléter pleinement les disparités sociales et territoriales qui existent sur le terrain et ne capturent qu'une partie de la réalité complexe et diversifiée. Les disparités socio-économiques et territoriales peuvent être influencées par de nombreux facteurs tels que l'accès aux ressources, les politiques de développement, les dynamiques socio-culturelles, et d'autres facteurs contextuels spécifiques à chaque collectivité territoriale. Ainsi, il est nécessaire de considérer ces éléments supplémentaires afin de mieux comprendre les véritables disparités sociales et territoriales qui peuvent exister au-delà des chiffres présentés dans le tableau.

3. Le développement territorial : une approche multidisciplinaire pour comprendre les interactions entre acteurs et territoires

Le développement territorial est considéré par plusieurs auteurs comme un paradigme émergent, englobant à la fois une diversité de recherches et une multitude d'initiatives, principalement d'origine publique. Il vise à maîtriser les facteurs qui influencent les performances économiques des territoires, en prenant en compte des aspects économiques, culturels et politiques qui sont intrinsèquement liés aux caractéristiques des territoires, tant biophysiques que sociales. La recherche sur le développement territorial se concentre sur les processus et les dynamiques de développement ancrés dans les territoires. Elle identifie, décrit et explique ces processus et dynamiques, ainsi que leurs impacts sur les collectivités, les sociétés et les acteurs qui les habitent. Dans cette perspective, elle cherche à comprendre comment les acteurs interagissent avec les territoires qu'ils construisent et structurent, tout en étant également influencés par eux.

Le concept de développement territorial permet aux sciences sociales d'adopter une approche multidisciplinaire et interdisciplinaire pour reconnaître l'importance du territoire. Celui-ci est considéré non seulement comme une réalité biophysique concrète, mais aussi comme une construction sociale. Selon Aydalot, le développement territorial implique une révolution intellectuelle qui intègre des éléments sociaux et politiques à l'analyse économique, comme le soulignent Friedmann et Storper. Il propose de rompre avec la logique fonctionnelle de l'organisation économique et de revenir à une vision territoriale, en mettant en valeur les ressources locales et en favorisant la participation de la population pour répondre réellement à ses besoins. (Aydalot, 1982, p. 109).

Le courant de développement territorial vise à apporter un renouvellement en profondeur de notre compréhension du rôle et de l'influence mutuelle des structures et des acteurs dans la formation et la recomposition des espaces socio-économiques et politiques. Les territoires et les régions, souvent négligés dans les discours sur le développement, gagnent en importance, considérant le territoire comme une "ressource active fondamentale" et bénéficiant également d'une réévaluation dans le contexte du développement durable.

Ainsi, pour reprendre les mots de C. Lacour, l'un des chercheurs associés à l'émergence de ce nouveau paradigme, on peut dire que le territoire est à la fois une ressource, un enjeu et un produit du développement. La banque mondiale qualifie désormais le développement territorial de "nouvelle frontière du développement économique", ce qui en fait une perspective de réarticulation des connaissances et des territoires, dans une direction compatible avec le véritable progrès de l'humanité. Cela suppose une répartition équitable de la richesse sur le plan social et territorial, la poursuite de l'expérience démocratique, ainsi que la préservation et l'épanouissement des cultures.

À la ville de Marrakech, tout comme ailleurs dans le monde, des approches durables de développement et d'aménagement du territoire sont recherchées afin de répondre aux besoins et d'améliorer le bien-être des populations, tout en poursuivant des objectifs d'équité sociale, de préservation de la nature, d'innovation économique et sociale, et de participation démocratique. Dans cette perspective, il devient impératif de prendre en compte tous le territoire, sa diversité, ses caractéristiques distinctives, ses atouts et sa complémentarité.

4. Quels sont les liens entre le tourisme et le développement territorial ?

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT, 2008, p.1), le tourisme est un phénomène social, culturel et économique lié au déplacement des personnes vers des endroits en dehors de leur lieu de résidence habituel, la motivation principale étant le plaisir. Cette définition met en évidence plusieurs aspects essentiels à prendre en compte dans l'étude du tourisme. Tout d'abord, le tourisme est un phénomène complexe. Il englobe des dimensions économiques, sociales et culturelles. De plus, il implique le déplacement des consommateurs vers les lieux de consommation, créant ainsi un lien étroit entre le tourisme et le territoire.

Selon le parlement européen (2005), le tourisme est considéré comme un catalyseur de développement territorial⁸ qui favorise le respect des aspects naturels et culturels, ainsi que la promotion de la santé et de l'éducation. Il est également perçu comme un moteur de croissance économique et de développement des infrastructures. En effet, le secteur touristique est présenté comme une activité économique qui offre la possibilité de générer rapidement des revenus et des emplois, de préserver les sites où il se développe et d'améliorer les conditions de vie à l'échelle de la destination.

⁸ « Considérant le tourisme comme un vecteur d'éducation permettant l'accès des populations locales à l'apprentissage des langues et aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, ce qui leur permet de promouvoir leur patrimoine culturel dans le respect des coutumes et traditions, tout en exigeant d'elles une prise de conscience, voire une adaptation quant à l'évolution de la société et aux pratiques modernes » ; « Considérant le tourisme comme un vecteur de santé publique, de par l'instauration indispensable de règles d'hygiène, de mesures sanitaires, de campagnes de vaccination, et par la diffusion de connaissances en matière de prophylaxie ». Rapport du Parlement européen - A6-0173/2005

• **La dimension territoriale du tourisme**

La politique de décentralisation marque un tournant décisif dans la politique d'aménagement des territoires, qui était jusqu'alors principalement orchestrée par l'État centralisé tel qu'il était initialement conçu (Guérin, 1984). Ainsi, l'intervention de l'État, bien qu'elle définisse les cadres d'action, doit désormais composer avec les multiples politiques d'aménagement des collectivités territoriales. Cette évolution vers la décentralisation reconnaît ainsi les forces et les capacités d'actions locales, une idée qui se renforce dans l'étude des dynamiques économiques. Par conséquent, les politiques publiques rejettent la rationalité mécanique qui consiste à édicter des mesures depuis un centre pour les appliquer indifféremment à une diversité de territoires.

Dès lors, le tourisme est une activité ancrée dans le territoire et indissociable de celui-ci. Cela en fait une activité particulière, car son lieu de production est étroitement lié à son lieu de consommation. Comme le soulignent Mollard et al. (2006, p.485), "par définition, le tourisme implique un lien spécial avec le territoire qui ne peut être facilement reproduit : localisation spécifique, style de vie, relations de voisinage, attachement à la région et à ses traditions, à l'environnement naturel, aux paysages, etc. Ces caractéristiques ne peuvent être consommées que sur place". Il peut être une source de revenus et d'emplois, et il représente un enjeu économique. Les territoires urbains possèdent des avantages favorables à la croissance de l'industrie touristique et voient dans le tourisme une opportunité de répondre à leurs besoins de développement territorial. De plus, « Le tourisme joue le rôle d'intégrateur de la demande qui peut valoriser l'ensemble et mettre en coordination l'essentiel des acteurs du site » (Mollard, *et al.*, 2001). En effet, entre la « dimension globale » du contexte de dépendance et la « dimension territoriale » d'appropriation et de construction par les acteurs, le tourisme est indispensable à la fois dans l'activation mais aussi pour faire émerger les liens existants entre les ressources et le territoire.

Les attentes à l'égard du tourisme sont nombreuses et incluent la diversification économique, le renforcement des compétences locales, la génération de revenus, la création d'emplois et la promotion d'un dynamisme collectif entre les acteurs impliqués (Savoie et Pauquay, 2007). Selon Caire (2007), la nature polyvalente du tourisme favorise le développement de diverses compétences professionnelles. Les effets d'apprentissage issus de l'activité touristique, soulignent Bensahel et Donsimoni (2001), peuvent également être transférés à d'autres secteurs d'activité. Ainsi, le développement du secteur touristique doit répondre aux enjeux spécifiques des territoires en difficulté. En outre, selon Echevin et Gerbaux (1999), le tourisme est perçu comme un moyen de "rénover" ces territoires en valorisant leur patrimoine architectural et agricole, en contribuant à leur aménagement et en offrant une source de revenus supplémentaire aux agriculteurs.

Par ailleurs, il existe une relation étroite entre le tourisme et le territoire, où le territoire fournit les ressources nécessaires au développement du tourisme. En tant qu'activité qui repose sur les caractéristiques spécifiques d'un lieu, le tourisme est difficilement délocalisable.

• **Tourisme, un facteur de développement territorial ?**

Le tourisme est souvent suggéré comme une solution aux défis de développement territorial auxquels font face les territoires urbains, avec deux perspectives distinctes. Tout d'abord, les avantages anticipés du tourisme correspondent aux problématiques spécifiques des zones urbaines, notamment celles en difficulté. Ainsi, il peut favoriser la diversification des économies urbaines et compenser le déclin du secteur agricole dans les zones rurales périphériques, ce qui constitue un enjeu majeur. En outre, l'évolution de la demande touristique et des tendances sociétales amène les territoires urbains à se positionner comme des destinations touristiques particulièrement attrayantes. En effet, les attraits qu'ils offrent, tels que l'environnement, la culture et la gastronomie locale, sont autant de caractéristiques recherchées par les visiteurs.

Le tourisme est considéré donc comme un levier de développement territorial par les décideurs politiques. Ils envisagent le développement de cette activité comme une solution pour réduire les disparités entre les différentes régions (Violier, 2008). Il est particulièrement présenté comme une solution de développement pour les territoires urbains en difficulté ou en déclin. Plusieurs auteurs mettent en évidence l'importance du tourisme dans ces zones géographiques. Comme le souligne Vollet (2007, p.1) : "Pour de nombreux espaces, souvent enclavés, l'espoir de valoriser leur environnement naturel et patrimonial à travers le tourisme représente l'une des pistes les plus prometteuses en matière de développement territorial".

Du côté de l'analyse scientifique du phénomène touristique, les auteurs mettent en avant les potentiels du tourisme en termes de revenus et de création d'emplois, le secteur touristique restant l'un des principaux secteurs économiques contribuant à la création de richesses nationales (Bataillou et Schéou, 2007). Il semble donc constituer une solution logique aux problèmes de développement local (Violier, 2008 p3). Le tourisme est alors mis en avant comme un enjeu de développement territorial tout d'abord dans les pays en voie de développement.

Les auteurs soulignent ici un point central du lien entre tourisme et développement territorial, à savoir la relation qu'entretient le tourisme avec le milieu dans lequel il se développe. En effet, il implique l'accueil d'une population différente avec un regard, une culture et des attentes différentes de la population résidente. L'un des premiers enjeux révélés par la littérature concernant le lien entre tourisme et développement territorial concerne donc bien cette adaptation, cette rencontre entre visiteur et population résidente. Si cet échange peut s'avérer positif, il peut également désorganiser les sociétés locales, en les obligeant à s'adapter aux normes et aux exigences des visiteurs.

• **Le tourisme urbain : un lien indissociable à la ville**

La connexion entre le tourisme et la ville n'est pas récente et le tourisme fait partie intégrante de la définition même de la ville. Selon plusieurs auteurs (Lussault et Stock, 2007 ; Bernie-Boissard 2008 ; Coëffé, 2010), le tourisme est intrinsèquement urbain sur le plan étymologique et il est étroitement lié à la culture urbaine. Les villes et les métropoles jouent un rôle clé en tant que points de départ, de passage et d'arrivée des flux touristiques nationaux et internationaux, et le tourisme trouve dans la diversité des fonctions sociales, économiques et culturelles des environnements urbains un terrain propice à son développement, qu'il soit quantitatif ou qualitatif (Ashworth et Page, 2011). Le tourisme demeure souvent implicitement au cœur de nombreuses politiques de développement urbain. À cet égard, les initiatives de requalification et de réhabilitation urbaines ont été justifiées non seulement par les besoins des résidents, mais aussi par le désir de séduire les visiteurs, en particulier les visiteurs internationaux.

De plus, le terme tourisme urbain englobe un phénomène où se mêle une diversité de motivations de voyage, contribuant à façonner le comportement des touristes individuels. L'évolution et la diversification des modes de consommation touristique font que l'environnement urbain répond à toute une gamme d'attentes en matière de loisirs (Dubois et Ceron, 2001). Les visites en ville sont motivées par des raisons complexes et variées qui vont au-delà de la simple distinction entre tourisme d'affaires et de loisirs. Ainsi, le tourisme urbain peut englober le tourisme culturel, d'affaires et de congrès, de shopping, sportif, religieux, gastronomique, axé sur la santé, etc. Souvent, il s'agit d'une combinaison de plusieurs de ces éléments, et sa force réside dans sa capacité à satisfaire une pluralité de besoins et de motivations au sein d'une même expérience de voyage.

En revanche, ce qui unit véritablement le tourisme urbain, c'est le partage des espaces entre touristes et résidents, ainsi que la consommation touristique des espaces, des infrastructures et des événements initialement destinés à un usage local. Même les attractions plus spécifiquement touristiques d'une destination urbaine, telles que les musées, les événements culturels et sportifs, et la gastronomie, voient les touristes extérieurs et les touristes locaux se mêler et partager ces expériences. Le développement des infrastructures de transport incarne cet intérêt commun entre l'urbanisme et le tourisme. La qualité des infrastructures de transport et l'efficacité de la gestion des flux de mobilité jouent un rôle essentiel dans l'attrait de la destination. En effet, lors de la planification des schémas d'aménagement urbain à l'échelle de la ville ou de la région métropolitaine, les transports occupent une place importante dans l'équation. Il est donc crucial de concevoir une offre de mobilité répondant aux besoins des différents utilisateurs, qu'ils soient résidents ou touristes, et, dans certains cas, de favoriser le développement de nouveaux secteurs touristiques en améliorant leur accessibilité.

• La gouvernance territoriale du tourisme

La gouvernance territoriale du tourisme se concentre sur les acteurs, leurs relations, les structures et les processus de coordination. Plusieurs problèmes de coordination sont particulièrement importants pour cette gouvernance, tels que la coordination entre acteurs publics et privés, entre acteurs locaux et externes, entre acteurs au sein du secteur du tourisme, ainsi que la coordination entre les différents niveaux d'action publique dans le tourisme, entre acteurs de secteurs différents et potentiellement complémentaires (tourisme, environnement, agriculture, culture, etc.), et entre acteurs sectoriels et territoriaux. Selon de nombreuses approches disciplinaires, la gouvernance est analysée non seulement du point de vue des relations fonctionnelles, mais aussi du point de vue des relations de pouvoir et de légitimité.

En outre, les relations entre la gouvernance territoriale et la gouvernance sectorielle, notamment dans le domaine spécifique du tourisme, sont particulièrement riches en raison de la nature transversale du tourisme. Selon les situations locales, il est possible de considérer que la plupart des enjeux relevant de la gouvernance territoriale sont également des enjeux pour le tourisme. Cependant, la gouvernance touristique peut impliquer des acteurs spécifiques, externes au territoire. (Marsat & Bonniot, 2010).

Une approche particulière de la gouvernance est celle du management, qui se situe au plus près de l'action collective finalisée. Le management des destinations touristiques a fait l'objet de plusieurs modélisations, dont celle proposée par Ritchie et Crouch (2000) qui offre un inventaire complet des objets concernés et des enjeux qui y sont associés. Néanmoins, d'autres approches doivent également être développées. Notre approche se veut complémentaire en étant fonctionnelle et pré-stratégique, en tenant compte de l'intentionnalité des acteurs.

En conclusion, la gouvernance territoriale du tourisme est un processus complexe qui implique une coordination efficace entre les acteurs du secteur, tant publics que privés, ainsi qu'une gestion appropriée des relations de pouvoir et de légitimité. La transversalité du tourisme nécessite une approche intégrée de la gouvernance, en prenant en compte les enjeux territoriaux et sectoriels. Le management des destinations touristiques joue un rôle clé dans cette gouvernance en permettant une gestion stratégique et fonctionnelle des activités touristiques. Cependant, il est important de continuer à développer de nouvelles approches pour une gouvernance touristique durable et adaptée aux spécificités des territoires.

5. Le développement touristique dans la ville de Marrakech

• Les grandes étapes et les stratégies de la politique touristique au Maroc

Au Maroc le tourisme n'est plus considéré comme un simple outil à l'équilibre de la balance des paiements, mais comme un secteur-clé du développement.

Tableau 4 : Les grandes étapes et les stratégies de la politique touristique

1918	Création de l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT)
1960	Adoption du code d'investissement industriel
1965	Création du ministère du tourisme
1965-1967	Premier plan érigeant le tourisme en priorité nationale
1968	Création de la SONABA (Société nationale d'aménagement de la baie d'Agadir) et de la SNABT (Société nationale d'aménagement de la baie de Tanger)
1973	Adoption du code d'investissement touristique
1983	Adoption d'un nouveau code d'investissement touristique
1995	Adoption de la charte d'investissement.
2001	Conclusion du contrat programme 2001 - 2010
2010	Cette vision est à la fois un contrat-programme de partenariat public-privé et un cadre cohérent d'action qui situe le tourisme en tant que priorité économique nationale.
2015	La dynamique de la planification stratégique. Un ensemble de stratégies publiques et privées destiné à consolider la zone dans laquelle le partenariat public-privé. La diversification rationnelle de l'offre touristique.
2011-2020	Contrat Programme qui prend appui sur huit territoires présentant la cohérence touristique. Cette vision ⁹ vise à faire du tourisme l'un des moteurs de développement économique, social et culturel, ambitionnant d'atteindre 20 millions de touristes horizon 2020. Donner à tous les acteurs locaux un cadre de concertation opérationnelle, pour orienter les actions et mettre en œuvre les synergies ;
2025	Tourisme diversifié avec grande efficacité productive Renforcement du partenariat euro-méditerranéen et ouverture du marché marocain. Le développement durable est stratégiquement relié au tourisme.
2030	La dynamique de la prospective: en allant au-delà des politiques touristiques spécifiques, aux scénarios alternatifs à long terme selon les exigences en termes d'infrastructures, de compétitivité, de modes de financement et de rapports géostratégiques.

Source: HCP¹⁰ « Tourisme 2030 » p. 10 et développé par l'auteur

On constate que la politique touristique au Maroc remonte à 1918 avec la création de l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT). Au fil des années, plusieurs mesures et initiatives ont été prises pour stimuler le tourisme et en faire une priorité nationale. Cela inclut l'adoption de codes d'investissement touristique, la création de sociétés

⁹ La « Vision 2020 » prend appui sur huit territoires présentant la cohérence touristique, l'attractivité et la masse critique est nécessaire pour un positionnement international. La nouvelle offre touristique est articulée autour de huit destinations touristiques dont « Marrakech Atlantique » est positionnée sur une offre culturelle riche, valorisant chacun de manière spécifique les ressources matérielles et immatérielles du Maroc:

- « Marrakech Atlantique », est ancrée sur les sites de Marrakech, du Toubkal et d'Essaouira, consolide son offre pour demeurer la porte d'entrée du Maroc, à la fois chic et authentique.

¹⁰ Haut-Commissariat au Plan

d'aménagement touristique et l'élaboration de contrats-programmes de partenariat public-privé.

Le tableau souligne également l'importance de la diversification de l'offre touristique et du développement durable. Le Maroc vise à renforcer son partenariat euro-méditerranéen, ouvrir son marché aux acteurs internationaux et mettre en place des stratégies de développement touristique à long terme.

Enfin, on note que la vision touristique du Maroc est ambitieuse, avec l'objectif d'attirer 20 millions de touristes en 2020. Des efforts sont également déployés pour favoriser la concertation entre les acteurs territoriaux et mettre en œuvre des synergies pour maximiser les retombées économiques, sociales et culturelles du tourisme.

À Marrakech, le secteur touristique a exercé une forte influence sur la politique d'aménagement du territoire, notamment depuis les années 1960, lorsque le centre urbain a été ouvert à l'urbanisation (EL FAÏZ, 2000). Cependant, cette situation présente également des défis urbains redoutables. Bien que les projets touristiques et immobiliers de cette ville soient installés dans une région confrontée à un manque prononcé d'industries et à un déficit d'emplois, cette croissance peut générer des revenus et des emplois dont la région a grandement besoin. Toutefois, elle est aussi porteuse de contradictions, en particulier sur le plan social.

A titre d'exemple, la construction de logements ne répond pas aux besoins locaux et le déficit en matière de logement pour la majorité de la population s'accroît. Il y a donc un risque d'exclusion de l'artisanat en raison de la pression foncière dans la médina, ce qui serait préjudiciable tant pour l'économie urbaine que pour son équilibre social, ainsi, les opérations immobilières n'ont pas cessé dans le temps et dans l'espace, aussi bien urbain que périurbain, de Marrakech. L'espace bâti continue à se développer dans toutes les directions. L'octroi des autorisations de construire, en absence de documents d'urbanisme de référence, a eu pour conséquence une incohérence urbaine. (*Tableau 2*).

Dans le cas de la palmeraie, on observe depuis quelques décennies une transformation de sa fonction initiale. Elle n'est plus principalement dédiée à l'agriculture, mais sert plutôt de décor artificiel pour les activités de loisirs et de restauration. L'espace touristique occupe une surface considérable qui peut être estimée à plus de 400 ha soit plus de 6% de l'ensemble de la palmeraie. Il s'installe sous forme de lotissements touristiques et résidentiels, d'hôtels et d'implantations touristiques diverses. (Boujrouf, 1996). D'ailleurs, la Palmeraie de Marrakech est confrontée à des contraintes qui menacent sa préservation et son développement. Le paysage a considérablement changé, de même que sa vocation. Les facteurs de détérioration persistent et la diminution de son périmètre devient de plus en plus alarmante où le secteur génère une pression sur les milieux naturels et leurs biodiversités par l'augmentation du nombre des infrastructures d'accueil touristiques ainsi que le comportement des touristes. (*Carte 1*).

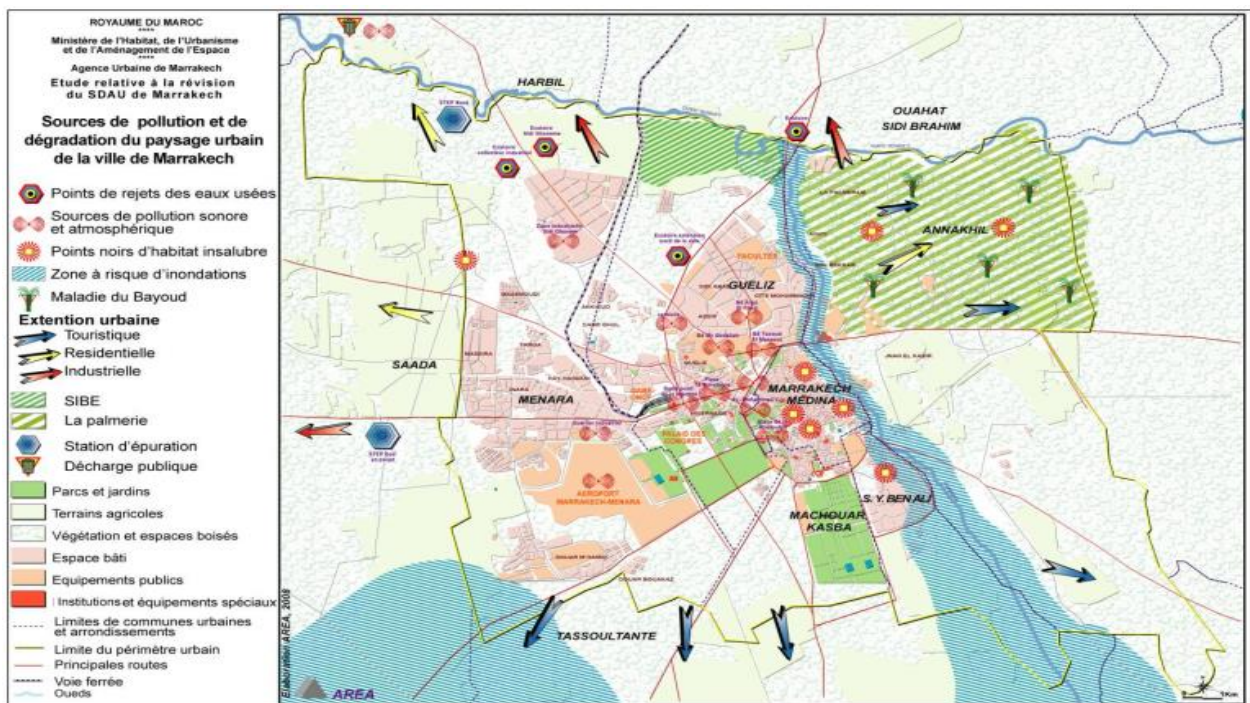
Dans ce contexte, il est important de reconnaître que non seulement le paysage se transforme en se désertifiant, mais aussi tout un mode de vie et d'occupation de l'espace qui est en pleine mutation. Le risque réside plutôt dans la perte de l'équilibre de ce paysage culturel d'une valeur inestimable, qui devient de plus en plus fragile.

Tableau 5 : Les demandes d'autorisations de construction instruites à Marrakech en 2018.

Arrondissement	Nombre de dossiers instruits	Nombre de dossiers « Avis favorable »	% avis favorable
Médina	345	320	93
Sidi Youssef Ben Ali	244	231	95
Ménara	1447	1320	91
Gueliz	272	251	92
Annakhil	309	282	91
Conseil de la ville	1371	1169	85
Total	3988	3573	89.6

Source: Agence urbaine de Marrakech, 2019.

Carte 2. Carte de la pollution et la dégradation dans la ville de Marrakech

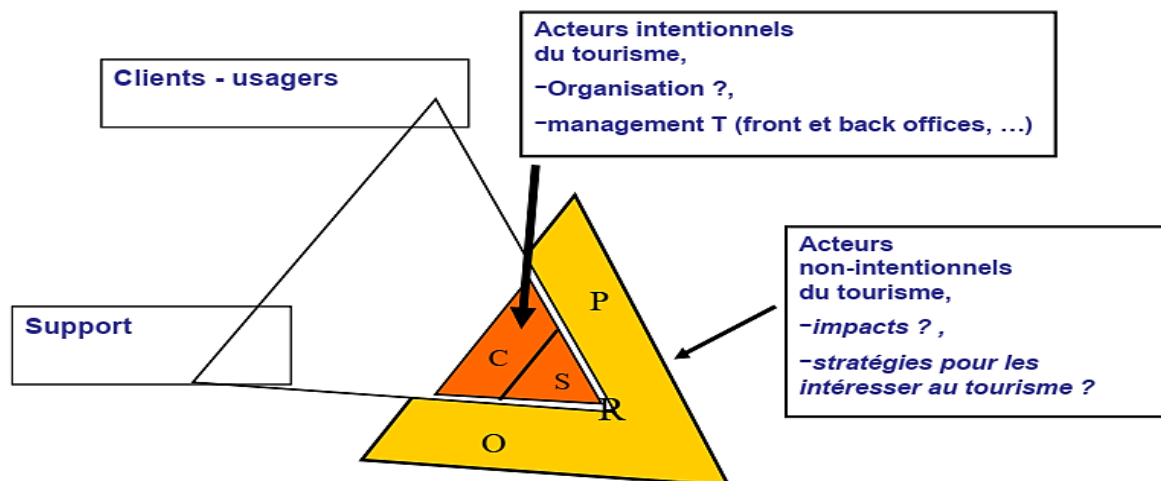


Source: AREA pour le SDA, 2008

• La prise en compte de l'ensemble des acteurs territoriaux

Enfin, nous considérons également tous les acteurs non-intentionnels du tourisme, ceux dont les droits ou les activités ont un impact sur le fonctionnement du tourisme dans le territoire. Le schéma ci-dessous, illustre la dynamique d'interaction entre l'activité intentionnelle et un système plus vaste d'acteurs :

Figure 2. Les types d'acteurs du territoire



Source : Marsat et Bonniot, « Penser un "tourisme territorial intégré" et sa gouvernance – Modèles et pratiques ».

Selon les auteurs, ce schéma représente différents types d'acteurs présents sur un territoire dans le contexte du tourisme.

(O) : Les "opérateurs de ressources" sont principalement axés sur les infrastructures et les ressources nécessaires au tourisme.

(R) : Les "régulateurs" agissent en tant qu'acteurs de soutien, comprenant à la fois les acteurs publics et la gouvernance territoriale, qui régulent les activités et les impacts sur le tourisme. Il peut être difficile de distinguer les gestionnaires spécialisés du secteur du tourisme des régulateurs territoriaux, principalement représentés par les collectivités locales et leurs entités.

Enfin, (P) : la "population" locale joue un rôle en contribuant à l'ambiance touristique du territoire.

Il est important de noter que, malgré ces catégorisations, un territoire peut également inclure des personnes qui ne sont pas directement concernées par le tourisme. Cela souligne une distinction claire entre un territoire et une entreprise, où la participation des personnes non liées au tourisme peut varier.

Ce schéma met en évidence la diversité des acteurs impliqués dans le tourisme au sein d'un territoire. Comprendre les rôles et les interactions de ces acteurs est essentiel

pour une gestion efficace du tourisme et pour promouvoir un développement territorial équilibré et durable. Cela nécessite une collaboration et une coordination entre les opérateurs de ressources, les régulateurs et la population locale afin de maximiser les avantages du tourisme tout en minimisant ses impacts négatifs.

En fait, les acteurs territoriaux se trouvent confrontés à une incertitude quant à leurs pratiques, révélant une crise d'efficacité face aux problèmes urbains et aux lacunes du cadre juridique et institutionnel. Il est impératif de construire et de partager une stratégie commune impliquant les acteurs territoriaux afin de résoudre les conflits, les tensions et les pertes d'efforts constatés.

Pour égaler des métropoles comme Marrakech, il devient essentiel d'adopter une approche globale et générale en matière d'aménagement du territoire, d'urbanisme, d'habitat et de foncier. Une stratégie d'intervention est nécessaire pour fournir aux acteurs territoriaux un cadre de référence, de cohérence et de coordination en matière d'aménagement et de développement territorial de la ville.

Renforcer la participation citoyenne et le partenariat dans la gestion urbaine : Vers une exploitation de la déconcentration administrative et une implication accrue des acteurs territoriaux. Pour atteindre cet objectif, il est opportun de tirer parti de la charte nationale de la déconcentration administrative (Décret n°2.17.618, du 26 décembre 2018) afin de renforcer l'action publique locale. De plus, il est nécessaire de réguler les rôles des acteurs territoriaux et de favoriser une meilleure implication des collectivités territoriales et de la société civile dans les processus de concertation et de prise de décisions en matière de gestion urbaine.

• L'ancrage au sein de la population

La relation entre le tourisme et la population locale peut être définie en considérant deux aspects complémentaires. D'une part, les impacts du tourisme sur la population locale doivent être minimisés, tout en favorisant les retombées positives sur les plans économique, social, culturel et environnemental. D'autre part, la participation de la population au système touristique local est essentielle, impliquant une approche endogène des ressources humaines et des initiatives, un contrôle local des entreprises et des investissements, ainsi qu'un comportement favorable de la population envers le tourisme dans le cadre de la gouvernance locale. Il est également important de souligner le rôle de la population dans la création d'une ambiance touristique locale, qui influence l'expérience des visiteurs.

La décision de regrouper ces deux aspects au sein d'une même dimension est basée sur l'hypothèse selon laquelle ils sont étroitement interdépendants. En effet, plus la population participe activement au système touristique, plus le tourisme est conçu de manière à maximiser les retombées positives locales et à minimiser les impacts négatifs. Cette interdépendance est particulièrement pertinente pour le tourisme concentré, où la proximité entre les touristes et la population locale est plus prononcée.

Cependant, il est également important de noter que le tourisme très diffus, qui présente des retombées positives moins visibles pour la population locale, peut souffrir d'un manque d'ambiance et de complémentarité. En effet, parmi la population locale se trouvent également les "opérateurs locaux de ressources" qui contribuent à la diversité des offres touristiques.

En résumé, la relation entre le tourisme et la population locale est cruciale et implique à la fois la minimisation des impacts négatifs et la maximisation des retombées positives. Une participation active de la population et une ambiance touristique locale positive favorise un développement touristique durable. Cette dimension de l'ancrage du tourisme au sein de la population est essentielle pour créer des synergies entre le tourisme et les communautés locales, et pour assurer un développement équilibré et bénéfique pour tous les acteurs concernés.

6. La situation touristique à la ville Marrakech

La ville de Marrakech¹¹ est une ville touristique par "excellence". Sa place est confirmée aux niveaux national et international. Le processus engagé de diversification des produits touristiques dans la ville et dans son arrière-pays peut être, en plus, un facteur de développement de la ville. Boujrout, 2001), Cette capitale impériale est riche d'un patrimoine historique et naturel unique, elle reçoit des touristes pendant toutes les saisons et elle reste sans doute aussi la ville marocaine dont le nom évoque le plus l'exotisme, le dépaysement et l'enchantement. (Sokunthy K., 2009). Ce territoire attire chaque année plus d'un million et demi de visiteurs (1,567 millions de touristes enregistrés en 2008, tandis que sa population en 2007 s'élevait à 950 000 habitants) avec une durée moyenne de séjour de 4 jours.

Certes, avec les stratégies de Vision 2010, 2020 et 2030 la ville de Marrakech devra toujours trouver des moyens pour attirer de plus en plus de touristes, en augmentant le nombre de sa capacité d'accueil comme le montre le tableau ci-dessous.

• Offre touristique de la ville de Marrakech

La ville de Marrakech dispose d'un potentiel touristique très important la plaçant en tant que 1^{er} pôle touristique du Royaume, avec une part prédominante de 84% de l'offre touristique de la région de Marrakech-Safi avec 67 000 emplois directs générés. Cela est dû à son climat ensoleillé, à son paysage naturel très diversifié, à son patrimoine architectural.

¹¹ Classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1985

L'infrastructure hôtelière est constituée par:

Tableau 6: Capacité en lits des établissements classés au niveau de la ville de Marrakech (Année 2018)					
	5 étoiles	4 étoiles	3 étoiles	2 étoiles	1 étoile
Marrakech - Safi	16 673	15 175	7 717	1 768	2 530
Marrakech	15 453	12 042	6 315	1 242	1 004

Source: Ministère du Tourisme, du Transport aérien, de l'Artisanat et de l'économie sociale

Tableau 7: Les établissements classés au niveau de la ville de Marrakech (Année 2018)					
	5 étoiles	4 étoiles	3 étoiles	2 étoiles	1 étoile
Marrakech - Safi	45	50	51	21	52
Marrakech	41	41	36	11	7

Source: Ministère du Tourisme, du Transport aérien, de l'Artisanat et de l'économie sociale

Tableau 8: Évolution de la capacité hôtelière classée en lits au niveau de la ville de Marrakech					
	2017	2018	2019	2020	Var 20/19 ¹²
Marrakech	69 496	71 304	73 058	73 076	0%

Source : Indicateurs du secteur touristique – Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire

D'ailleurs, l'ambition à travers la feuille de route stratégique nationale pour le tourisme 2023-2026, est d'atteindre 17,5 millions de touristes en 2026, ce qui devrait générer 120 milliards de DH de recettes en devise et de créer quelque 200.000 emplois directs et indirects, ce qui va permettre selon le Wali de la région de Marrakech- Safi¹³, de repositionner le tourisme comme secteur clé de l'économie nationale, en transformant le secteur du tourisme à travers la mise de l'accent sur l'expérience client, en le développement de nouvelles offres thématiques et transverses, en doublement la capacité aérienne et en renforcement de la promotion et le marketing, notamment à travers le digital.

• **Diagnostic stratégique du potentiel touristique : Analyse SWOT**

On a réalisé une analyse SWOT¹⁴ (Strengths - Weaknesses - Opportunities - Threats) du secteur touristique à la ville de Marrakech.

¹² La capacité hôtelière classée en lits reste non variable en 2020 par rapport à l'an 2019

¹³ Article publié à la MAP Tourisme en 7 avril 2023.

<https://maptourisme.ma/actualites/actualites-maroc/marrakech-focus-sur-la-feuille-de-route-strategique-nationale-du-tourisme-2023-2026-1-2/>

¹⁴ Analyse SWOT offre une perspective holistique pour comprendre les forces sur lesquelles capitaliser, les faiblesses à améliorer, les opportunités à exploiter et les menaces à atténuer afin de développer de manière durable le tourisme dans la ville.

Tableau 9 : Analyse SWOT du secteur touristique de la ville de Marrakech

Forces	<p>- 1^{ère} destination touristique mondiale en 2015 et 2^{ème} destination mondiale en 2016; 4^{ème} système urbain au niveau national ; 1^{ère} destination touristique nationale ; Taux d'activité de 54,5% ; Taux de croissance annuel 1,2% ; 2^{ème} aéroport international du Royaume, , les possibilités offertes par le cadre juridique des collectivités pour choisir les modes de gestion des services publics, Ville classée patrimoine mondial par l'UNESCO¹⁵.</p>
Faiblesses	<p>- La croissance urbaine de l'agglomération de Marrakech entraîne un étalement excessif du tissu urbain ; la prolifération de l'habitat précaire sous forme de douars autour de la ville; une urbanisation de moins en moins planifiée et favorisée par le système des dérogations ; une absence de forts pôles d'appui à cette métropole régionale, caractère saisonnier du secteur agricole dans la région de Marrakech –Safi et son impact sur la pérennité de l'activité industrielle (principalement dans les industries de transformation), spéculation des intermédiaires et faible contrôle des prix.</p>
Opportunités	<p>- Nouveau port de Safi ; projet de ligne grande vitesse: Casablanca- Marrakech ; un programme de développement régional ambitieux ; la richesse de l'artisanat et de la culture ; une couverture importante en documents d'urbanisme dont 3 SDAU ; 2 Ports (port commercial et de pêche à Safi, port de pêche à Essaouira) ; Industrie: plus de 650 unités ; Plus de 15000 km de routes classées, l'accueil par la ville de Marrakech du sommet de la Conférence des Parties (COP 22)¹⁶.</p>
Menaces	<p>- Stress hydrique¹⁷ ; Changement climatique ; le dépeuplement des zones de montagne ; l'épuisement des ressources minières ; la pollution et la dégradation du milieu naturel: littoral ; accroissement de l'exode rural vers les villes de la région ; extensions urbaines faiblement maîtrisées; concurrence du secteur de l'artisanat par les produits de contrefaçon, fragilité du secteur du tourisme face aux perturbations et aux crises sécuritaires et économiques internationales.</p>

Source : Auteur

Selon cette analyse SWOT, Marrakech possède de très bons atouts reconnus pas les visiteurs qui recherchent une ville de culture, riche de son patrimoine et baignée par le soleil. Les touristes découvrent également une hospitalité ancrée dans la tradition et les traces d'une riche et ancienne civilisation urbaine.

¹⁵ (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) et richesse du patrimoine immatériel de la ville (La place Jamaâ El Fna représente la diversité est classée patrimoine immatériel de l'UNESCO depuis 2001, traditions culinaires, costumes, coutumes sociales, traditions populaires, etc.).

¹⁶ Offre des opportunités pour s'engager dans les industries de la transition énergétique et du recyclage, ainsi que pour attirer des financements extérieurs.

¹⁷ La consommation en eau journalière dans un établissement luxueux peut atteindre 880 litres par personne (38 établissements hôteliers de luxe et de classe 5 Etoiles au niveau de la ville de Marrakech).

En effet, le tourisme peut contribuer à la réduction de la pauvreté dans la ville de Marrakech pour différentes raisons :

- La forte identité des patrimoines naturels, culturels et historiques de la ville constitue un avantage comparatif important ;
- La diversité de la demande touristique et les aspects saisonniers permettent à la plupart des acteurs territoriaux d'offrir des produits et services spécifiques susceptibles d'intéresser un segment de clientèle, qui, peut constituer une source de revenus complémentaires et un catalyseur important localement;
- Il est générateur d'offres de travail pour un large éventail d'emplois, de très qualifiés à non qualifiés, et d'opportunités de création de nombreuses petites ou micro-entreprises ;
- Le tourisme permet de valoriser les patrimoines culturels et naturels et d'en faire des atouts économiques, de contribuer à la protection et à la conservation des ressources naturelles et de sensibiliser et responsabiliser sur ces sujets ;
- Le tourisme interne peut s'adapter plus facilement à la saisonnalité et participer à la diversification des activités touristiques.

Cependant, ce potentiel est rarement pleinement exploité. Trop souvent, les retombées économiques pour les populations locales sont modestes au regard des recettes qu'elles drainent ce secteur. Ce manque à gagner pour ce territoire, est d'autant plus important que le tissu économique local est faiblement structuré¹⁸.

• La dynamique urbaine et l'investissement dans la ville de Marrakech

La ville de Marrakech et sa périphérie concentrent la majorité des projets et infrastructures touristiques de la région. L'intérêt porté à l'investissement dans cette agglomération et ses environs s'explique par l'attrait qu'exerce la ville, notamment en raison de sa situation géographique avantageuse, de son climat agréable et de sa qualité de vie appréciée. Ces facteurs font de Marrakech une destination prisée pour les investisseurs en quête d'opportunités fructueuses.

La dynamique urbaine et l'investissement dans la ville de Marrakech connaissent une croissance significative ces dernières années, avec une demande croissante de projets d'investissement, en particulier dans les secteurs du tourisme et de l'immobilier. Marrakech offre aux investisseurs de nombreuses opportunités d'investissement à travers ses différentes zones d'activités, notamment dans le domaine touristique, industriel et celui de l'offshoring.

Dans une vision stratégique de développement territorial et suite à l'adoption des programmes d'action de la commune (PAC), la commune de Méchouar Kasbah et la commune de Marrakech entretiennent la mise en œuvre de leurs projets d'investissement en axant leurs efforts sur le renforcement de l'infrastructure de base, la préservation de son

patrimoine architectural et l'animation socioculturelle et sportive de la ville, les tableaux ci-dessous indiquent les différents projets programmés par les deux communes.

Tableau 10 : Coût des projets programmés selon les orientations (PAC¹⁹ de la commune de Marrakech)

	Orientation 1*	Orientation 2**	Orientation 3***	Total
Nombre des projets programmés	63	202	32	297
Contribution de la Commune de Marrakech (En million de dirhams)	279	812	120	1211
Coût global des projets (En million de dirhams)	3365	8880	170	12415

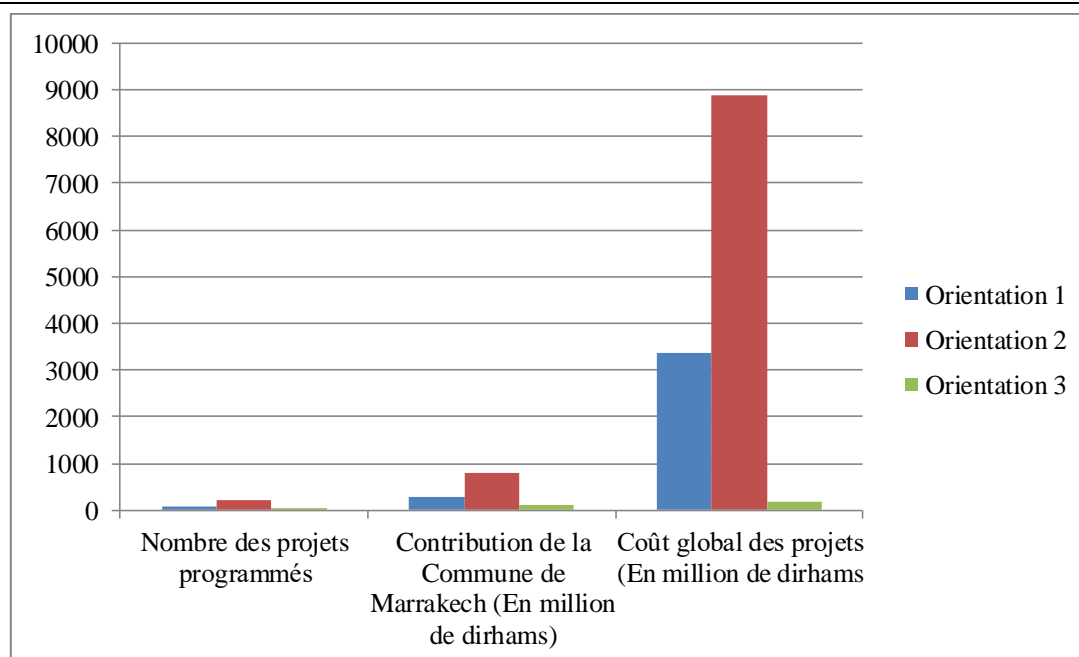
Source : Programme d'Action de la Commune (PAC) de Marrakech (2017-2022)

**Orientation 1 : Marrakech est une ville authentique et une destination touristique de renommée mondiale*

***Orientation 2 : Marrakech est une capitale renouvelée et durable qui offre une qualité de vie aux habitants et aux visiteurs.*

****Orientation 3 : Marrakech est une ville ouverte qui adopte des mécanismes de gouvernance pour le développement territorial.*

Figure 3. Représentation graphique du coût des projets programmés selon les orientations (PAC²⁰ de la commune de Marrakech)



Source: Auteur

¹⁹ Programme d'Action de la Commune

Ce tableau met en évidence les priorités et les investissements prévus par la commune de Marrakech pour le développement territorial. Il semble que l'orientation 2, axée sur le renouvellement et la durabilité de la capitale, reçoive une attention particulière avec un nombre important de projets et une contribution financière élevée. Cela indique que la commune accorde une importance significative à l'amélioration de la qualité de vie des habitants et des visiteurs de Marrakech, tout en veillant à promouvoir un développement durable.

En relation avec l'orientation 1, qui présente Marrakech comme une ville authentique et une destination touristique de renommée mondiale, le tableau indique que 63 projets sont programmés dans cette orientation. De plus, la contribution financière de la commune de Marrakech s'élève à 279 millions de dirhams pour ces projets.

Cela suggère que la commune accorde aussi une grande importance à la préservation de l'authenticité de Marrakech en tant que destination touristique. Les investissements prévus dans cette orientation peuvent être liés à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine culturel et architectural de la ville, ainsi qu'à la promotion des activités et des expériences touristiques authentiques.

Le coût global des projets liés à l'orientation 1 est de 3 365 millions de dirhams, ce qui indique que ces projets nécessitent des investissements importants pour soutenir la renommée mondiale de Marrakech en tant que destination touristique.

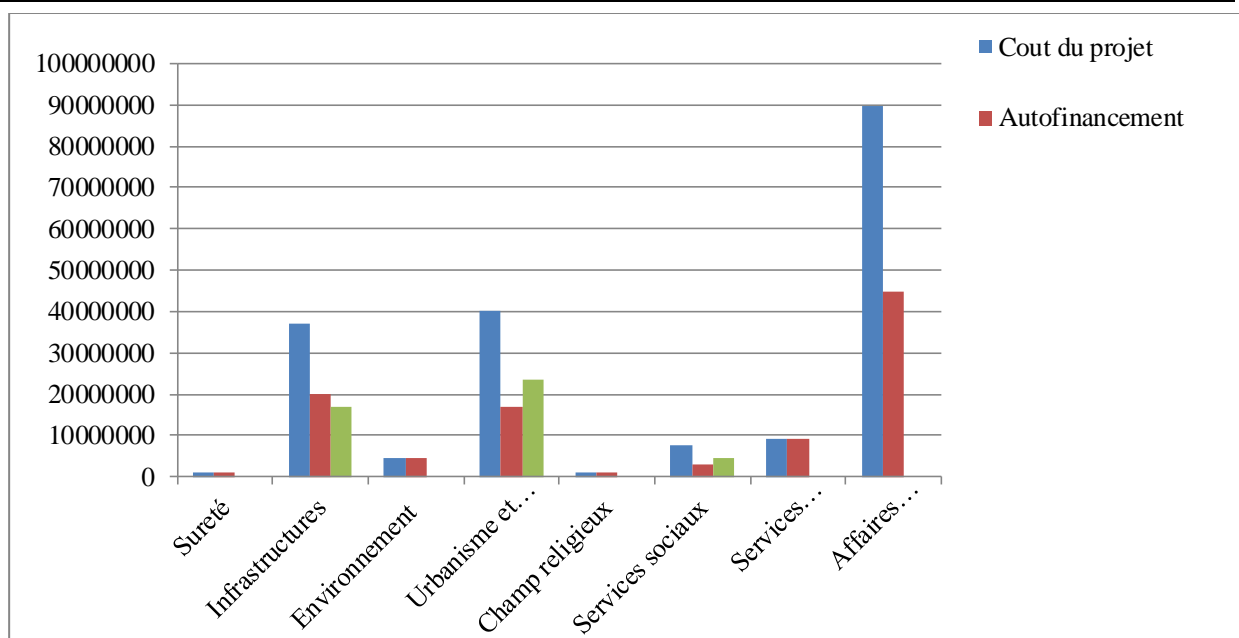
En mettant l'accent sur cette orientation, la commune de Marrakech reconnaît l'importance du tourisme pour le développement territorial et la promotion de la ville à l'échelle internationale. Cependant, il est essentiel de veiller à ce que le développement touristique soit durable et respectueux de l'identité et des intérêts de la population locale.

Tableau 11: Coût des projets programmés et leur financement selon les axes (PAC de la commune de Méchouar Kasbah)

Axes	Coût du projet	Autofinancement	Contribution des partenaires
Sureté	1 000 000,00	1 000 000,00	...
Infrastructures	37 000 000,00	20 000 000,00	17 000 000,00
Environnement	4 500 000,00	4 500 000,00	...
Urbanisme et aménagement de territoire	40 280 000,00	16 800 000,00	23 480 000,00
Champ religieux	1 000 000,00	1 000 000,00	...
Services sociaux	7 500 000,00	3 000 000,00	4 500 000,00
Services administratifs	9 360 000,00	9 360 000,00	...
Affaires culturelles, sportives et touristiques	89 800 000,00	44 800 000,00	45 000 000,00
Totaux	190 440 000,00	100 460 000,00	89 980 000,00

Source : Programme d'Action de la Commune (PAC) de Méchouar Kasbah (2017-2022)

Figure 4. Représentation graphique du coût des projets programmés et leur financement selon les axes (PAC de la commune de Méchouar Kasbah)



Source: Auteur

Le tableau présenté met en évidence une contribution significative dans l'axe "Affaires culturelles, sportives et touristiques", avec un coût total des projets atteignant 89 800 000,00 dirhams. Cette forte allocation de ressources souligne l'importance accordée au secteur du tourisme dans le développement territorial de la commune de Méchouar Kasbah.

Le tourisme joue un rôle clé dans le développement territorial en favorisant la croissance économique, la création d'emplois et l'amélioration de la qualité de vie des résidents. Les investissements dans les infrastructures touristiques, les activités culturelles et sportives ainsi que la promotion de la destination contribuent à attirer les visiteurs et à développer le potentiel touristique de la commune.

Le financement conjoint de ces projets par la commune et les partenaires met en évidence une volonté de collaboration pour exploiter pleinement le potentiel touristique de la région et maximiser les retombées économiques et sociales qui en découlent.

Autrement dit, la commune de Méchouar Kasbah investit un montant significatif dans le financement des projets programmés, avec des contributions importantes dans plusieurs axes. Les partenaires jouent également un rôle essentiel en contribuant financièrement à certains projets, ce qui permet de mobiliser des ressources supplémentaires pour le développement territorial de la commune.

• Le tourisme facteur de développement territorial à la ville de Marrakech

Le tourisme est évidemment au cœur de développement territorial à la ville de Marrakech, capitale de l'histoire, du patrimoine et de l'authenticité, ainsi elle est devenue un pôle prioritaire et essentiel pour la promotion du tourisme dans l'ensemble du pays.

Marrakech attire plus de 2 million de touristes et plus de 4,5 millions de passagers par an. Elle représente plus de 40% des flux touristiques à l'échelle nationale et sa contribution au PIB²¹ national s'élève à environ 2%. Depuis la mise en place de la politique Vision 2010, le nombre de touristes à Marrakech augmente chaque année de 3 à 6%. Les recettes touristiques de la ville représentent plus de 60% des revenus nationaux, atteignant 5 967 millions d'euros. Cette croissance touristique s'accompagne d'une augmentation de la population, entraînant un exode rural et l'arrivée de résidents secondaires. Les étrangers qui choisissent de s'installer à Marrakech ainsi que le développement de projets immobiliers contribuent à l'urbanisation rapide de la ville. Face à ces transformations, on peut se demander si le tourisme est réellement un facteur essentiel pour le développement territorial de Marrakech.

En effet, le secteur touristique²² joue un rôle majeur en générant des emplois et en étant la principale source économique de la ville avec 67 000 emplois directs générés. Il contribue à la réduction du chômage, à la promotion de l'artisanat et à l'expansion des activités commerciales liées à l'industrie du voyage. Son développement entraîne également l'amélioration des infrastructures telles que l'aéroport, les routes, les complexes touristiques et les espaces de loisirs. Il est important de prendre conscience de l'impact local, car la vocation touristique de la ville de Marrakech contribue à donner une image moderne et ouverte du Maroc à l'étranger. Cette visibilité repose également sur les attentes des visiteurs, notamment en termes de cuisine locale, d'artisanat, de costumes traditionnels et de patrimoine architectural. Les décideurs territoriaux cherchent également à promouvoir les zones urbaines périphériques et les régions proches, en mettant en valeur des activités telles que le tourisme de montagne, l'équitation et la randonnée, etc.

L'objectif du développement territorial durable consiste à concilier l'amélioration des conditions de vie résultant du développement avec la préservation des ressources nécessaires au développement des générations futures. Dans le contexte du développement touristique durable, cela implique la mise en place d'une planification visant à éviter les atteintes qui pourraient compromettre les fondements mêmes du développement durable, tels que, la préservation des écosystèmes et du patrimoine culturel, le respect des traditions et des modes de vie.

Or, les impacts du secteur touristique sont nombreux, mais ce sont principalement les opérateurs qui en bénéficient, alors que les habitants du pays d'accueil, notamment ceux qui n'ont pas des activités commerciales liées au secteur, en profitent peu. Les retombées économiques du tourisme ne sont pas suffisamment bénéfiques pour la population locale, et ce phénomène contribue également à une augmentation du coût de la vie. A la ville de Marrakech de nombreuses nouvelles résidences ont été construites en périphérie de la ville,

²¹ Produit Intérieur Brut

²² Le tourisme occupe une place importante dans l'économie nationale, où il représentait 7% du PIB et plus de 550 000 emplois directs en 2019. Cependant, ce secteur a été fortement impacté par la crise de la Covid-19 au regard des restrictions imposées au niveau national et international, avec des impacts massifs en termes d'emplois et de dynamique économique dans les territoires à forte activité touristique.

ce qui entraîne une hausse des prix de l'immobilier pour la population locale. Les produits de première nécessité, tels que la viande, les légumes et autres produits disponibles sur les marchés, connaissent également une hausse des prix. De plus, le secteur informel se développe de plus en plus, l'exode rural entraîne une congestion de la ville et de ses environs, ce qui augmente le chômage. Par ailleurs, l'activité touristique a incontestablement un impact négatif sur l'environnement, avec la pollution, la forte pression sur les ressources en eau et en électricité, etc. L'urbanisation croissante se fait au détriment des espaces verts, et de nombreux étrangers s'installent à Marrakech, ce qui altère l'identité architecturale et les espaces de la ville. Cette évolution entraîne parfois une rupture avec la culture marocaine et éloigne la ville de ses traditions. Malheureusement, la plupart des projets touristiques en cours à Marrakech sont réalisés par des étrangers, ce qui crée un sentiment de non-implication pour la population locale, bien que la majorité de la main-d'œuvre du secteur touristique soit locale.

• Recommandations:

L'objectif de cette étude est de comprendre les contraintes et les difficultés qui limitent la contribution du secteur du tourisme à développement territoriale durable de la ville de Marrakech. Sur la base de l'analyse du contexte actuel de ce territoire, et pour faire face à ses défis, nous proposons les recommandations suivantes :

- Renforcement d'une gouvernance multi-acteurs : Il est essentiel d'établir une gouvernance solide qui implique la coopération et le partenariat entre les institutions. Cela inclut la mise en place de dispositifs et de mécanismes de gouvernance territoriale ouverts à toutes les parties prenantes, ainsi que le renforcement des capacités des individus et des institutions par la sensibilisation et la professionnalisation. Il est également important de lutter contre l'informel et d'adapter le capital humain aux besoins futurs du secteur du tourisme.
- Approche territoriale du tourisme durable : Le tourisme doit être abordé dans toutes ses dimensions en tant qu'outil de développement durable. Cela nécessite la maîtrise d'outils méthodologiques, politiques et financiers permettant de développer une approche territoriale qui lie le tourisme aux patrimoines locaux en fonction de leurs potentialités et de leur sensibilité. Des actions spécifiques doivent être entreprises pour lutter contre la grande pauvreté en ciblant les populations et les zones prioritaires, et en adaptant l'offre touristique en conséquence. Il est également important de promouvoir une économie durable en évitant la dépendance à une seule activité touristique, en développant les infrastructures et les services, et en recherchant des effets de levier favorables à la gestion durable des patrimoines et à la protection et la valorisation de l'environnement.
- Coopération et partenariats plus efficaces : Il est crucial d'établir une meilleure coordination et synergie d'objectifs et de moyens entre les acteurs du secteur du tourisme, tant du secteur public que du secteur privé. Cela doit reposer sur une vision commune partagée par tous. Il est également important de maîtriser les outils de gestion des risques

environnementaux, sociaux, sanitaires, sécuritaires et politiques à court et long terme. Le tourisme doit être considéré dans toutes ses dimensions en tant qu'outil de développement territorial durable.

Conclusion

À la ville de Marrakech, le tourisme est un secteur essentiel qui joue un rôle central dans le développement territorial. Il contribue certainement à la diversification des activités de la ville et à la préservation du patrimoine pour les générations futures. Cependant, tant que le tourisme ne profite pas directement aux populations locales et que les profits générés reviennent principalement aux investisseurs étrangers, qui viennent profiter du territoire sans résoudre les problèmes irréversibles qu'ils engendrent, il est difficile de considérer le tourisme comme un facteur de développement territorial pour cette ville. Pour qu'il puisse réellement contribuer au développement, il devrait avant tout améliorer le niveau de vie de sa population.

En effet, la contribution du secteur touristique sur le plan macroéconomique grâce à la ville de Marrakech est très significative. Cependant les retombées de ce secteur sur le développement territorial de la ville restent insuffisantes, voire négatifs sur la population locale concernant quelques cotés (Problème de transport, logement, hausse des prix des biens et services, nouveau mode de consommation, etc...) et sur l'environnement au plan local (gaspillage et pollution des eaux, déchets, dénaturation des paysages), comme au plan global (bilan carbone, diminution de la biodiversité, épuisement des ressources naturelles, emprises spatiales etc.), ainsi De même, l'impact de certaines formes de tourisme industriel est particulièrement dramatique sur les plans culturels et sociaux (folklorisation des cultures, pillage des biens culturels, prostitution, etc.). Mais, moyennant des mesures appropriées, ce tourisme peut contribuer non seulement à l'emploi local et la croissance économique, mais aussi au financement de la protection de l'environnement (entrée des réserves naturelles et paiement indirect des services écologiques) et du patrimoine culturel (visites des sites et lieux de mémoire, fréquentation des festivals, etc.). C'est pourquoi la notion de tourisme durable est indispensable selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE).

En somme, minimiser les effets négatifs et maximiser les effets positifs du tourisme : cette formule résume bien la difficulté majeure que doivent surmonter les acteurs territoriaux de la ville de Marrakech afin d'orienter le secteur touristique au mieux de l'intérêt de la population locale, et maîtriser les externalités de la filière comme son organisation interne est objectivement un enjeu fort de développement territorial durable.

Références Bibliographiques

- Arib F.** (2005). Le tourisme durable du développement au Maroc ? *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, n° 24.
- Avis du Conseil Economique, Social et Environnemental.** Maroc (2019). La gouvernance territoriale : Levier de développement équitable et durable. *Auto-Saisine* n°42/2019.
- Barthel P. A.** / World Bank _ CMI, (2013). *Villes pour une Nouvelle Génération : Rapport sur Marrakech.*
- Belfellah, Y & Gassemi K.** (2016) « Stratégies d'acteurs et démarche prospective : Essai de formalisation des mécanismes de pouvoir au sein du secteur touristique marocain ». *Recherches en Sciences de Gestion* N° 116, no 5 : 25-49.
- Bernie-Boissard, M.** (2008). *Tourisme et urbanisme : concurrence ou complémentarité ?*
- Bonnet J., Dejjardin M. & Khelil N.** (2020). Introduction. Le territoire dans la littérature managériale francophone. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, Février(2), 157-169.
- Boujrouf S.** (1996). Nouvelles formes d'occupation de l'espace touristique de la ville de Marrakech : l'exploitation de la Palmeraie. In: *Méditerranée*, tome 84, 3-1996. *Tourisme et loisirs*. pp. 27-32;
- Boujrouf S.** (2001). « Acteurs et territoires touristiques de Marrakech / Actors and tourist territories at Marrakech ». *Géocarrefour* 76, no 2: 91-97.
- Castanho R. A., Couto G., Pimentel P, Carvalho C. B. & Sousa Á.** (2020). Territorial management and governance, regional public policies and their relationship with tourism. A case study of the Azores Autonomous Region. *Sustainability* (Switzerland), Scopus. 12(15).
- Conseil économique, social et environnemental. Avis du CESE** (décembre 2020). « Le tourisme, levier de développement durable et d'intégration Pour une nouvelle stratégie nationale du tourisme ».
- El Gaied, M. & Meyer, V.** (2014). Communication, tourisme et développement territorial : l'exemple des GSOURS du sud-est tunisien. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 15(1), 5-15.
- Fabry, N. & Zeghni, S.** (2012). *Tourisme et développement local : une application aux clusters de tourisme.* *Mondes en développement*, 157, 97-110.
- Guibert, C., Khomsi, M. R., & Bellini, N.** (2019). Enjeux et défis du « tourisme urbain ». *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 38(1), 1.
- Haut-Commissariat au Plan** (avril 2020). « Enquête sur l'impact du coronavirus sur la situation économique, sociale et psychologique des ménages ». Note de synthèse des principaux résultats.

Haut-Commissariat au Plan. (2010). **Prospective Maroc 2030**, Tourisme 2030 : Quelles ambitions pour le Maroc.

Jaouhari S. E. & Tahifa S. (2020). L'approche participative et le développement territorial : Application aux collectivités territoriales marocaines. *Alternatives Managériales Economiques*, 2(1), 136-155.

Leroux, E. & Hmioui, A. (2019). Stratégie de développement touristique du Maroc à l'horizon 2020 : analyse en termes d'apport à la lutte contre le déséquilibre régional. *Maghreb - Machrek*, 239, 79-94.

Levy R. & Ferru M. (2016). IX. Ron Boschma. L'apport de la géographie à la compréhension des mécanismes d'innovation collective. In *Les Grands Auteurs en Management de l'innovation et de la créativité* (p. 179-199). EMS Editions.

Lussault, M., & Stock, M. (2007). La ville et l'urbain : l'état des savoirs. La Découverte.

Marsat, J.-B., & Bonniot, A. (2010). Penser un « tourisme territorial intégré » et sa gouvernance – Modèles et pratiques (p. 93-120).

Saddou H. (2019). L'aménagement touristique de la Palmeraie de Marrakech: Adaptation touristique et redéploiement culturel d'un paysage périurbain, *Revue Espace Géographique et Sociétés Marocaine* n° 27.

Sokunthy K. (2009). Tourisme et développement durable Marrakech (Maroc) : Quelles perspectives pour les populations locales?

Sites Internet:

Ministère de l'équipement, de transport, de la logistique et de l'eau : Monographie de la préfecture de Marrakech
<http://www.equipement.gov.ma/CarteRegion/RegionMarrakech/Presentation-de-laregion/Monographie/Pages/MonographieMarrakech.aspx>.

Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire
<https://mtataes.gov.ma/fr/tourisme/strategie-su-tourisme-au-maroc/>.

Ministère de l'urbanisme et de l'aménagement de territoire.

<http://www.sdaumarrakech.ma/wp/environnement/>